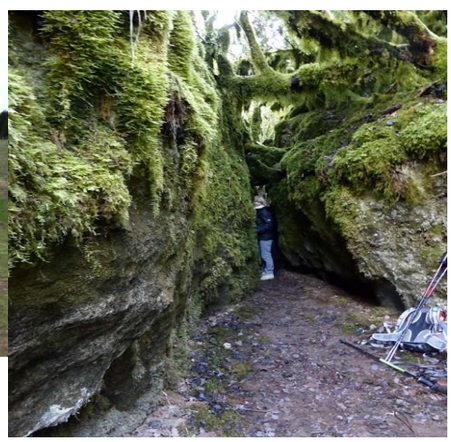
LE JOURNAL

La Marche à Suivre

Saint Georges d'Orques

DE L'ASSOCIATION



N°57 NOVEMBRE 2016

Rédacteur en Chef: Jean-Claude BONNAFÉ

Comité de Rédaction: Huguette JEAN, Andrée MAURIN, Christian ROUX, Jean-Marie VILAIN.

Articles de: Huguette JEAN – Daniel LUSSET & Christian TOULZA – Andrée MAURIN – Janine PARÈS - Christian ROUX.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

EDITORIAL

Comme le montrent les photos de couverture et celle ci-dessous, l'automne est là, avec parfois sous des nuages diaphanes son cortège de sols mouillés, de feuilles détrempées, de racines glissantes (soyez vigilant(e)s) mais aussi, le plus souvent fort heureusement, dans nos contrées, des paysages immarcescibles, des vignes diaprées, des sentiers anacamptiques sous un soleil revigorant.
Je vous souhaite de bonnes balades, marches et randonnées.

Le Vendredi 14 octobre dernier, plus de 100 membres de l'Association se sont retrouvés, Salle Thomas Jefferson, pour le traditionnel « cocktail de rentrée », première réunion des Adhérents de la Saison 2016-2017.

Le Conseil d'administration a accueilli une partie des 32 nouveaux adhérents qui ont pu ainsi rencontrer les 28 animateurs de la Marche à Suivre. Il convient de noter que 3 nouveaux animateurs sont venus compléter l'Equipe pour accompagner les marches et les randonnées
Ceci est important mais pas suffisant pour que, d'une part, une rotation raisonnable des guides s'instaure tout au long de l'année et, d'autre part, pour que soit assuré le renouvellement de nos animateurs, qui pour certains assument ce rôle depuis fort longtemps. Ces derniers sont disposés à former et encadrer toutes les personnes prêtes à s'investir dans cette fonction qui est certes exigeante mais qui trouve dans la reconnaissance des marcheurs une satisfaction sincère. (voir les comptes rendus sur le Site de la Marche à suivre).Nous attendons des candidatures.

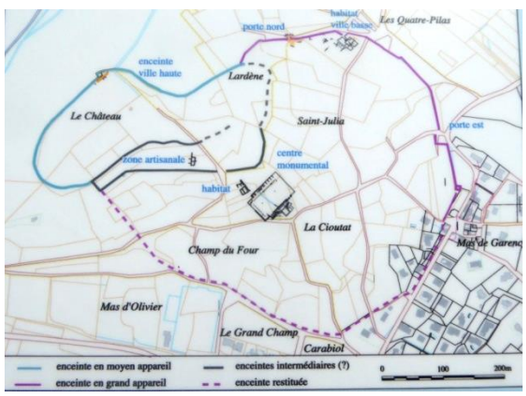
Compte tenu de l'arrivée des nouveaux membres (et du non renouvellement d'un petit nombre), l'Association comptera donc pour cette saison, comme pour la précédente, plus de 200 personnes localisées sur l'agglomération de Montpellier et majoritairement sur St Georges d'Orques.

Dans ce nouveau numéro du Journal , Daniel Lusset et Christian Toulza nous conduiront dans les vestiges du Site antique du Castellas à Murviel-lès-Montpellier, Janine Parès continuera à vous initier dans la deuxième partie de son document technique sur la Photo , puis nous suivrons Christian Roux sur le sentier de Collioure à Cadaquès. Nous nous arrêterons avec Huguette Jean sous un marronnier, peut-être pour lire un ouvrage, de Max Rouquette, comme le suggère Andrée Maurin.

Cette année marque le 30ème anniversaire du Téléthon. La Marche à Suivre y participera naturellement et je vous invite à venir nombreux le 3 décembre prochain au CCR de St Georges d'Orques.
Le Président

A la découverte du site antique du Castellas A MURVIEL-LèS- MONTPELLIER.

Nous avons la chance de pouvoir admirer à deux pas de chez nous un site unique, situé dans un cadre splendide et encore préservé des circuits touristiques : le site antique du Castellas à Murviel-lès-Montpellier. Unique car il s'agit probablement dans la région du seul site antique qui n'ait pas été recouvert par des constructions plus récentes. Construit aux 2nd et 1er siècles avant Jésus-Christ, il s'étend sur une superficie de 22 ha et seule une infime partie a fait l'objet de fouilles. Un gisement considérable qui est loin d'avoir livré tous ses secrets.

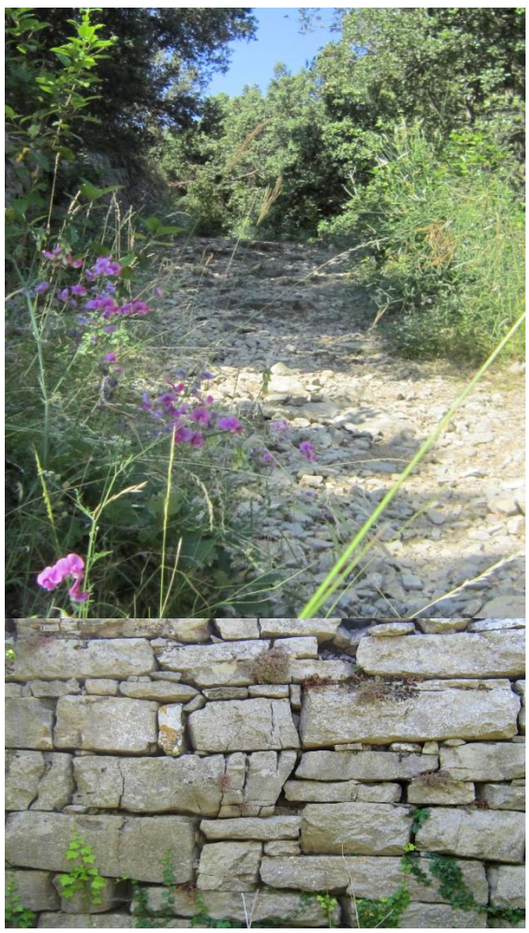


Son emplacement ne doit rien au hasard. Il se situe en effet sur le tracé de la mythique voie domitienne, cet axe de communication majeur qui reliait l'Espagne à l'Italie en passant par Narbonne, Lavérune et en se poursuivant vers *Sextantio* (Castelnau-le-Lez), Ambrussum, Nîmes, etc.

En approchant de Murviel par la petite route pittoresque qui la relie à St Georges-d'Orques, on aperçoit de loin l'oppidum qui se dessine sur un mamelon de la commune, à 200 mètres environ d'altitude. Plus à gauche, on distingue un second mamelon, sur lequel a été bâti le village médiéval après l'abandon du site antique au 2° siècle après J.C. (abandon qui pourrait être expliqué par un regroupement régional avec la ville antique de Nîmes, comme quoi en politique… rien de nouveau en 2016 !)

Les remparts

Par la route des 4 Pilas nous arrivons près des remparts au niveau du Mas de Garenc où d'énormes blocs de pierre marquent l'emplacement d'une tour.



Spectaculaires et constitués des mêmes blocs de calcaire froid, (et non de calcaire coquillier comme on en trouve ailleurs), ces remparts ceinturaient complètement le site sur une longueur d'environ 2 km - sécurité oblige ! Les deux tiers ont été préservés, ceux situés du côté ouest ayant manifestement été utilisés comme carrière de pierre pour construire plus tardivement des bâtisses, des routes, le village médiéval de Murviel, etc.

Nous longeons les remparts vers l'Est, en remontant vers le point le plus haut du site : *le promontoire*. La promenade est agréable, la marche sans difficulté. Le sentier plein de charme serpente à travers un sous-bois de chênes verts et de genévriers, des papillons nous accompagnent et des fleurs colorées surgissent à chaque pas, exhalant un cocktail subtil de senteurs sauvages. Autant dire que les amoureux de la nature y trouvent pleinement leur compte !

Les amateurs de vieilles pierres ne sont pas en reste. Le mode constructif des remparts témoigne du savoir faire des architectes de l'époque. Les blocs de pierre ont été posés à même le sol, sans fondations particulières. La stabilité a été assurée par endroits par la pose de pierres plus larges au pied de la muraille. Ces blocs sont assemblés sans aucun type de ciment et ajustés au millimètre près. Un travail de précision …et de titan.

Par ailleurs, en dépit d'une déclivité très importante, les constructeurs sont parvenus à aligner les blocs d'une manière rigoureusement horizontale et rectiligne. Une esthétique sans faille, un aplomb parfait et une solidité à toute épreuve qui a permis à l'ouvrage de se maintenir bien au-delà du délai de la garantie décennale ! Certains seraient bien inspirés de faire un stage ici avant de construire leur mur de clôture…On note cependant des différences en longeant les remparts. La partie basse, bâtie en dernier lieu par les Romains, est faite de blocs de grande dimension taillés impeccablement, tandis que la partie haute plus ancienne apparaît plus sommaire. Celle qui est l'oeuvre de nos ancêtres les Gaulois (!). Les blocs sont moins gros et plus irréguliers, assemblés avec moins de soin.

En de nombreux endroits, les fouilles ont permis de révéler l'existence d'une seconde enceinte accolée à la première. Sans aucun doute, la sécurité était au cœur des préoccupations des habitants.

Les portes et poternes

Parmi les portes qui cernaient les remparts et donnaient accès à la cité, la porte Nord, particulièrement majestueuse avec ses blocs de pierre d'une hauteur imposante, témoigne de la fierté des habitants et de leur souci défensif d'impressionner les visiteurs par cet abord grandiose. Un effet qui est toujours garanti deux mille ans après sa construction. Mais les portes n'étaient pas les seuls accès à l'oppidum. En effet, sur les remparts, on constate, ça et là, la présence de passages étroits qui ne permettent l'entrée ou la sortie que d'une personne à la fois. On les appelle des « *poternes* ». Et comme il fallait parfois cheminer en quinconce pour y parvenir, on pourrait bien avoir trouvé ici les tous premiers ancêtres de nos portiques de sécurité ! Mise à jour par les fouilles, la poterne Nord-Ouest est exceptionnellement bien conservée et son emplacement bien dégagé permet de l'admirer de tous côtés. Avis aux photographes….

Le promontoire

Après avoir remonté les remparts, on arrive au point le plus haut du circuit. C'est vraisemblablement aussi la partie la plus ancienne du site ; plusieurs chantiers de fouilles laissent apparaître les vestiges d'habitats de type gaulois. Depuis ce promontoire qui culmine à environ 200 mètres, on dispose d'une vue panoramique exceptionnelle sur le littoral et sur le pic Saint-Loup. On ne se lasse pas de l'admirer et de prendre des photographies. Et le confort des visiteurs n'a pas été oublié. A la rupture du rempart et sur la gauche, près d'une tour de construction récente(environ 1950 après J.-C. !), des bancs et tables en pierre qui n'ont rien d'antique ont été installés pour permettre à chacun de se reposer, de se rafraîchir ou de se restaurer. Après l'effort le réconfort !

Le forum et le monument corinthien

Après la pause nous revenons au promontoire et sur la gauche nous suivons un sentier qui longe le rempart puis traverse un bois de chênes verts et des terrains étagés en terrasses bordées de murets. Nous redescendons au point

le plus bas du site pour découvrir ce qui va constituer le point d'orgue de notre visite : le forum, lieu de commerce, d'échanges, de discussions, de rencontres, de justice et de culte, c'est-à-dire le cœur de la vie sociale.

La surprise, c'est l'immensité de ce lieu qui semble surdimensionné. Imaginez une immense esplanade entièrement ceinturée de boutiques, de colonnades, de statues, dans laquelle la foule vient se presser pour vendre ou pour acheter, saisir la justice ou écouter les discours des édiles. Nul ne sait combien le site comptait d'habitants, mais il est clair que la population toute entière - hommes, femmes, enfants, vieillards - devait se rassembler ici. Il faut s'imprégner de la magie quasi mystique de ces lieux chargés de vie qui nous racontent leur histoire. Notre histoire.

Une construction monumentale, de type corinthien, occupait tout le côté sud du forum (peut-être un temple). Un « portique » ceinturait les trois autres côtés, sorte de galerie marchande couverte où s'alignaient les boutiques donnant sur la place. Même si les parties érigées et toitures n'ont pas résisté aux assauts du temps, les multiples vestiges que les fouilles en cours ont déjà mis à jour - socles, colonnades, enduits peints sur les murs, sols recouverts de mosaïques - permettent de se faire une idée assez précise de l'importance et de la fonction sociale de ce lieu privilégié, qui témoigne de la vitalité et de la richesse probable de cette cité antique et de ses habitants. Ce sentiment est confirmé par la présence d'un réseau de collecteurs des eaux de pluie qui convergeait vers le forum, ainsi que d'un système d'évacuation des eaux usées complexe et avant-gardiste qui est la marque du souci d'hygiène et du niveau de vie élaboré de nos ancêtres…

Enfin un nom !

Plusieurs fragments d'une inscription gravée sur une pierre calcaire, retrouvés façon puzzle lors des fouilles sur le centre monumental, ont été partiellement déchiffrés par les archéologues, ce qui a permis après une longue recherche de trouver enfin le nom de cette cité antique : SAMNAGA (les habitants étaient les *Samnagenses*).

Un parcours initiatique riche et fascinant, un retour à nos sources qui nous laisse conquis et avide d'en savoir davantage. Et cela tombe bien car la visite n'est pas terminée. Il faut la compléter par la visite du musée archéologique *Paul-Soyris* situé dans le vieux village de Murviel-lès-Montpellier, où sont exposés les trésors mis au jour lors des fouilles annuelles.

Auteurs :Daniel LUSSET et Christian TOULZA

Y'a photo …

2ème Partie

Janine PARÈS

❍Dans le précédent article, je vous avais décrit le format sous son premier aspect: le ***RATIO*** ou ***rapport longeur/largeur*** pour adapter la photo à l'usage auquel on la destinait.

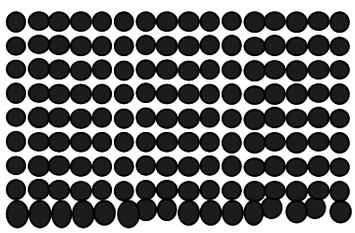
❍Nous allons ici considérer les options à choisir pour le deuxième aspect du format: la ***RESOLUTION*** en nombre de ***pixels*** ou la ***DENSITE de RESOLUTION*** en ***dpi***

❍ Le troisième aspect le ***POIDS*** de l'image, en ***octets*** fera l'objet du prochain article.

II- FORMAT en PIXELS de l'IMAGE NUMERIQUE ou RESOLUTION

Discontinuité de l'image numérique et de ses supports

L'image numérique est une « matrice » de « points » élémentaires, appelés **pixels.**
Cette discontinuité est liée à la discontinuité du capteur de l'APN (**A**ppareil **P**hoto **N**umérique) qui la crée.
Les supports de l'image sont, eux aussi, discontinus.



Capteur de l'APN
Image numérique
Ecrans ordinateur et TV
Imprimante

Les «ronds» noirs représentent :

❍ pour le **capteur de l'APN** , les **photosites** qui transforment la lumière reçue en impulsions électriques

❍ pour **l'image numérique** , les **pixels** contenant le codage des points de l'image

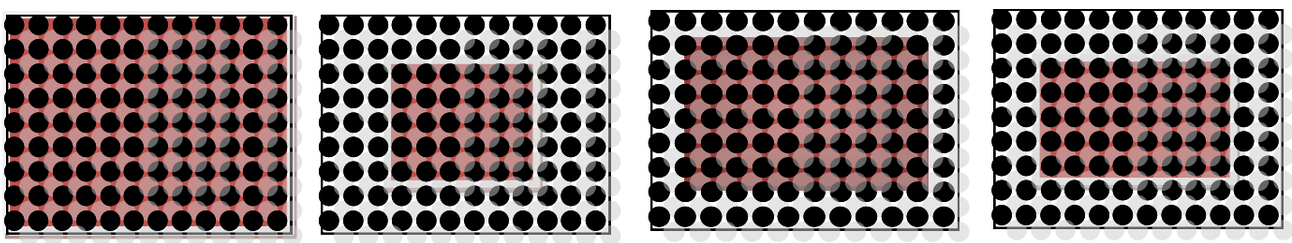
❍ pour les **écrans d'ordinateur et de TV à LCD** *(écrans plats)*, les **cristaux liquides** qui sous l'action du champ électrique des signaux reçus se polarisent et bloquent la lumière. Pour ceux **à plasma**, ce sont de minuscules cellules de plasma gazeux qui produisent une image quand elles reçoivent une excitation électrique.

La taille métrique du **capteur** n'est pas donnée par le constructeur mais elle est fonction de la taille de l'APN . Par contre ce qui est indiqué c'est le **nombre maximal de photosites actifs**, c'est-à-dire le **format en pixels de l'image numérique maximale** qu'il peut fournir, ex : 18 M (mégapixels ou millions de pixels).

Les APN sont en général multiformats**,** c'est-à-dire qu'ils proposent plusieurs formats et plusieurs résolutions possibles de l'image numérique suivant l'usage auquel on la destine. Cela se fait en n'utilisant qu'une partie du capteur.

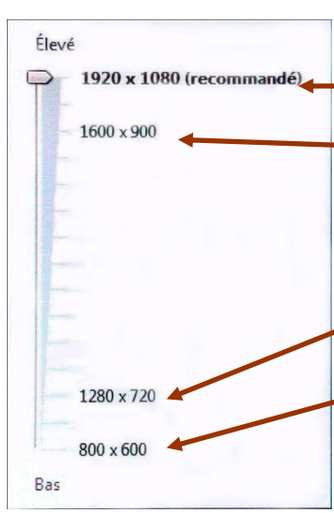
Ex un capteur de **8 méga-photosites**, la **résolution des images** ou format en pixels, pourra être (pour un capteur au ratio 4/3)

Ft=4/3 8M ou 3264x2448	Ft=4/3 2M ou 1632x1224	Ft=16/9 6M ou 3264x1845	Ft=16/9 3M ou 2308x1305



- Les **écrans d'ordinateur** sont, eux aussi, caractérisés par une résolution maximale. Au départ, un choix de résolution de l'écran est proposé par Windows pour la configuration de l'écran

Ex :dans « *panneau de configuration* » choisir : « *modifier la résolution de l'écran* »



Ft=16/9 meilleure résolution (HD)

Ft=16/9 à choisir si on veut des icônes plus grosses mais moins bon pour l'affichage des images

Ft=16/9 icônes encore plus grosses

Ft=4/3 limitation de la partie utile de l'écran dont les dimensions sont au format 16/9

❍ Les **écrans télévision, rétroprojecteurs, vidéoprojecteurs** sont d'habitude de résolution unique par construction et non ajustables quelle que soit leur dimension, définie par la mesure de leur diagonale (en pouces ou en cm), au format 16/9.

Ecrans HD (haute définition) : 1920x1080 en pixels
Ecrans UHD (ultra haute définition) : 3840x2160 en pixels

❍ Les **écrans** de **smartphones** et **tablettes** ont aussi une résolution unique mais non normalisée ni en format ni en résolution

Ex : Smartphones	en pixels	Ft	**Ex : Tablettes**	En Pixels	Ft
Samsung Galaxy Note 4	2560x1440	16/9	Samsung Galaxy Note 10.1	1280x800	8/5
Samsung Galaxy Note 3	1920x1080	16/9	Samsung Galaxy Note10.1 éd. 2014	2560x1600	8/5
Samsung Galaxy Note2	1280x720	16/9	iPad Pro	2732x2048	4/3
iPhone 5	1136x 640	16/9	iPad Air2	2048x1536	4/3

Image observée

L'image numérique n'a pas de réalité physique pour nous. C'est une matrice de répartition de données spatiales en relation avec l'objet photographié.

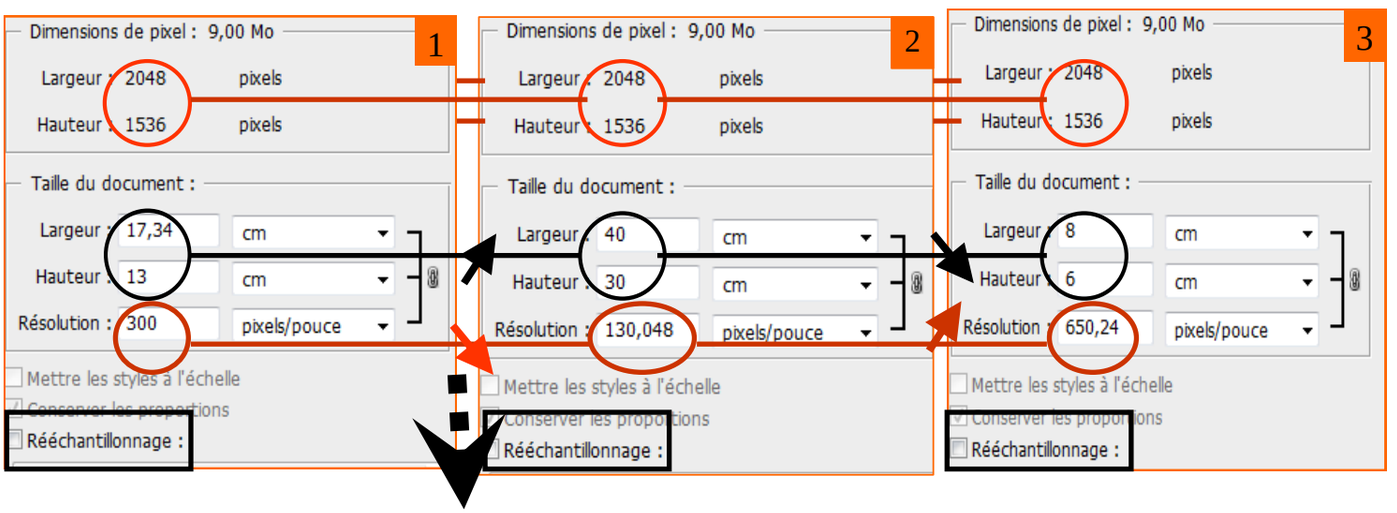
L'image devient réalité une fois que cette image numérique aura été associée à un support actif la rendant visible à nos yeux. C'est ce qu'on appellera « **image observée** » ou tout simplement « **image** ».

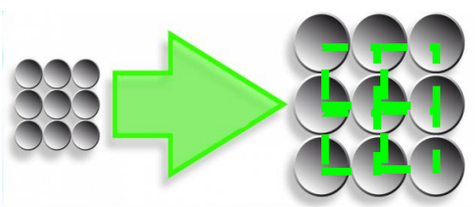
Comme l'image pourra s'observer sur son support à des tailles différentes, les supports pouvant être eux aussi de tailles différentes, ce qui est important pour leur qualité, ce n'est pas le nombre de pixels dont ils sont composés mais la **densité linéïque de pixels**, ou **densité de résolution** c'est-à-dire leur nombre de pixels par unité de longueur.

Elle s'exprime en **dpi** (*dot per inch*) ou en **ppp** (*point par pouce*) ou en **ppi** (*point par inch*): nombre de points par 2,54 cm.

Densité de résolution d'une image numérique et format métrique

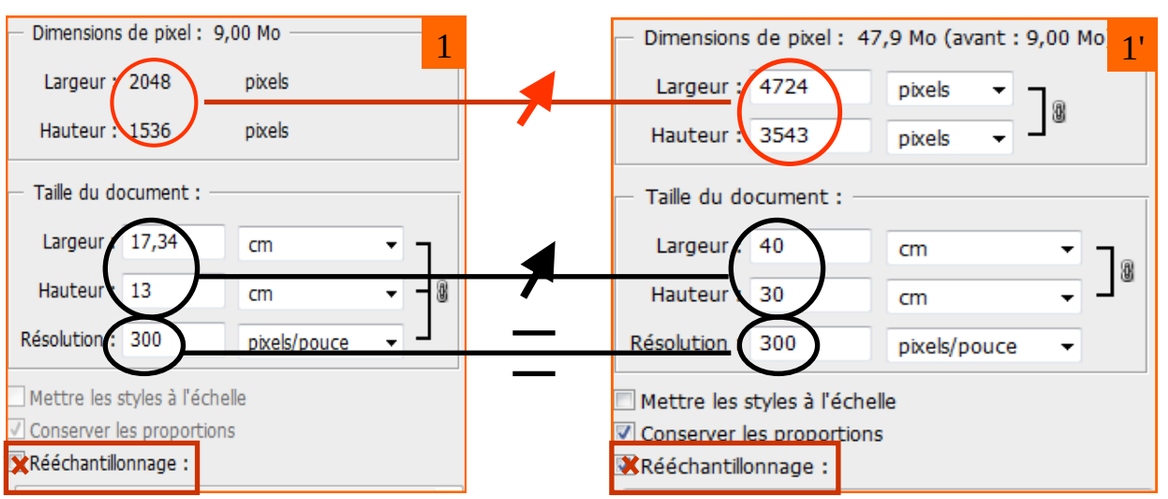
Pour un format Ft donné, la taille métrique de l'image, sa résolution et sa densité linéïque de résolution sont liées. **Sans rééchantillonnage**, quand on change la taille de l'image, la résolution totale reste fixe mais la densité de résolution varie en sens inverse de la dimension



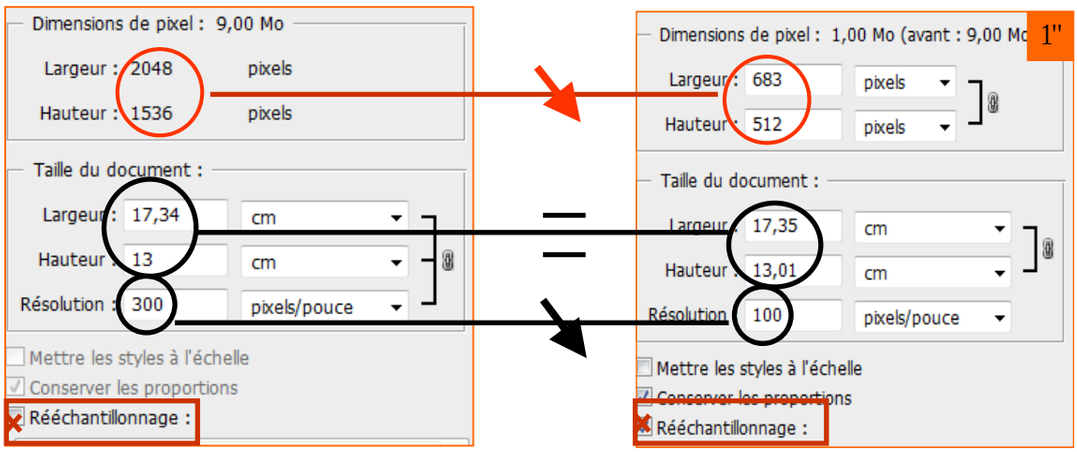


Le nombre total de pixels reste le même mais leur taille grandit, il y en a moins par unité de longueur

Avec rééchantillonnage on peut changer la taille de l'image et garder la même densité de résolution



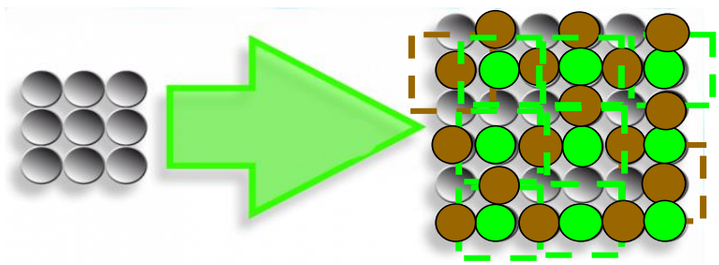
…… **<u>ou</u> garder la même taille et changer la densité de résolution**



<u>Ex</u> : Agrandissement avec suréchantillonnage

Cas où on augmente la taille de l'image numérique en gardant constante la densité linéïque.

- Le nombre de pixels augmente mais leur taille reste constante.
- Leur nombre par unité de longueur reste le même



Les pixels colorés en vert sont ceux créés

Le **sur-échantillonnage** se pratique quand on veut agrandir une photo et que la densité de résolution n'est pas suffisante. On crée par interpolation des pixels supplémentaires moyenne chromatique des pixels environnants. On risque une ***création d'un certain flou de l'image***

Le **sous-échantillonnage** se pratique quand on veut expédier une **im**age moins « lourde».
On supprime des pixels intermédiaires, ce qui peut entrainer la ***suppression de certains détails de l'image***

La densité de résolution d'un écran est fonction de sa résolution mais aussi de sa taille

Ecrans de TV

- un **écran TV HD** ou d'**ordinateur** de 1920x1080 (px) aura une densité de px : 92 dpi pour un 24"
  48 dpi pour un 46"
  68 dpi pour un 32"

On peut calculer cette densité approximativement en divisant 2203 par la taille en pouces

- un **écran TV UHD** de 3840x2160 (px) aura une densité de px :
  110 dpi pour un 40"
  80 dpi pour un 55"

On peut calculer cette densité approximativement en divisant 4406 par la taille en pouces

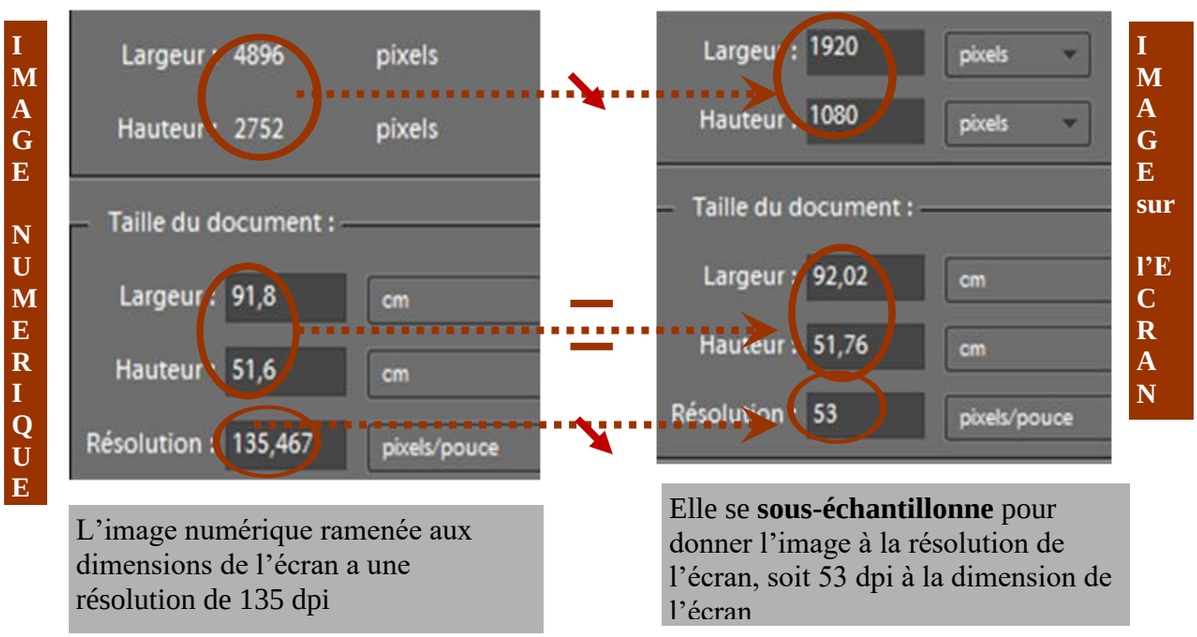
Ecrans de tablettes et smartphones

Ils ont des densités très diverses :
Ex: Samsung Galaxy Note4 : 515 ppi / Samsung Galaxy Note3 ; 386 ppi
Apple IPhone 6+: 401 ppi / Samsung Galaxy Note 10.1 : 150 ppi
Samsung Galaxy Note 10.1 éd 2014 : 260 ppi / iPad pro et iPad Air : 264 ppi

Adaptation de l'image numérique et du support

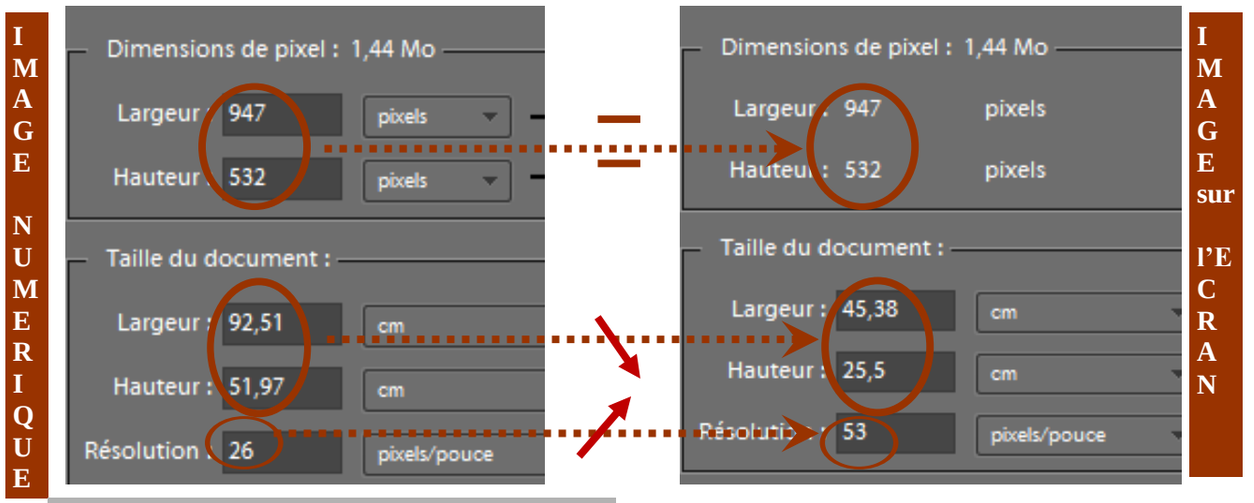
C'est le support qui détermine la qualité de l'image

Pour une vision sur un écran densité de pixels de l'image numérique ramenée au format de l'écran est supérieure ou égale à la densité de photosites de l'écran (dpi de l'écran), l'image aura la densité de résolution de l'écran en visibilité «plein écran » car ce que l'on voit ce sont les photosites activés de celui-ci.



Elle passera de 4896x2752 (px) à 1920x1080 (px)

● Si la densité de pixels de l'image numérique ramenée au format de l'écran est inférieure à la densité de photosites de l'écran, celle-ci s'affichera en format réduit pour que son dpi soit le même que celui de l'écran.



L'image numérique ramenée aux dimensions de l'écran à une résolution de 26 dpi .

Sa taille se réduit pour donner une image à la résolution de l'écran, soit 53 dpi.

Elle garde sa résolution 947x532 (px)

Elle n'occupera que 947x532 photosites de l'écran

1er cas densité résol > 53 dpi

2e cas densité rés < 53 dpi

Nota : sur un écran d'ordinateur on pourra, à l'aide du logiciel d'image, zoomer en diminuant les dpi de cette image, au détriment de sa qualité.

Pour une impression sur papier photo La norme est une **densité de 300 dpi**

- pour un format A4 (21cm x 29.7cm) il faut une image numérique de 3508x2480 (Px) soit un « poids » de 8,7 Mpx
- pour un format (10cm x 15cm) il faut une image numérique de 1772x1181 (Px) soit un « poids » de 2 Mpx

Les tireuses automatiques recadrent les photos en 300 dpi

Pour une insertion sur un site image en **résolution 800x600 (px)**

Pour une impression avec imprimante La norme est une **densité de 300 dpi**

La résolution d'une imprimante est exprimée en **ppp** «d'encre par pouce ». La plupart ont des densités de résolutions comprises entre 720 et 2880 ppp bien supérieures à la densité de résolution de l'image numérique. L'image aura donc une densité de résolution égale à celle de l'image numérique à la taille d'impression choisie. *On choisira **300 dpi** pour une bonne qualité d'image*

A SUIVRE

INVITATION AUX VOYAGES

Collioure – Cadaquès : un balcon entre mer et montagne

Ce parcours de 5 jours est un cheminement magnifique entre mer et montagne entre le massif des Albères et la Méditerranée , au fil des crêtes surplombant la mer ou au ras de l'eau .
Après avoir suivi les tours à signaux du 14 ème siècle sur les crêtes Catalanes le sentier franchit la frontière pour rejoindre la réserve naturelle du Cap Créus et le célèbre village de Cadaquès, village le plus oriental d'Espagne C'est une randonnée sur les traces de nombreux artistes peintres ou sculpteurs : Matisse, Miro, Picasso, Dali, Maillol…

1er jour : Collioure – Banyuls : 5H avec un dénivelé de 650 m ou 4H avec un dénivelé de 500 m. On quitte Collioure par le chemin du Fauvisme pour passer à l'ermitage de Notre Dame de la Consolation et monter à la Tour Madeloc (656m); on plonge ensuite sur Banyuls avec un panorama superbe.

Vue sur Banyuls. Ph.Ch.Roux

2 ème jour : Banyuls – Port Bou : 5h avec un dénivelé de 673m ; On quitte Banyuls à travers son vignoble escarpé jusqu'à la Tour de Carroig (670 m) ; panorama unique sur le Canigou et la réserve naturelle des Albères au milieu d'une végétation très odorante au printemps .On franchit la frontière (peu matérialisée) sur une crête qui domine Cerbère et avant de plonger sur Port Bou on observe les 2 gares démesurées de part et d'autre de la frontière qui n'ont plus beaucoup de raison d'être .

3 ème jour : Port Bou – Llança : 5h avec un dénivelé de 480 m ; très beau sentier côtier en Espagne avec quelques criques « paradisiaques « pour se baigner si le temps le permet, en particulier au sein du village isolé de Colera .

4 ème jour : Llança – Port de la Selva : 5h avec un dénivelé de 530 m ; très belle montée vers le grand monastère de San Père de Rodes (480m) dont la visite s'impose en plus du panorama spectaculaire pendant le pique-nique . Descente ensuite un peu raide vers Port de la Selva , typique port de pêche très préservé .

5 ème jour : Port de la Selva – Cadaquès : 6h30 avec un dénivelé de 400m . Etape longue et sauvage qui nous amène à la pointe du mythique Cap Créus, pointe la plus avancée de l'Espagne, réputée pour son passage très difficile en bateau. Pique-nique au pied du phare à l'abri du vent permanent qui fouette ce cap. Chemin vers Cadaques sur un pittoresque chemin bordé de murets en pierre sèche qui passe à Port Lligat , maison de Salvador Dali (qu'il faut visiter) jusqu'à « découvrir « la splendide baie de Cadaquès . Une visite du village s'impose .

Cap Créus Ph. Ch Roux

Cette randonnée est classée P2T2 mais cela dépend beaucoup de la saison. Le logement se fait dans de petits hôtels très abordables en demi pension dont beaucoup ont des accords (hors saison touristique) avec des agences de trek . L'aller /retour à Collioure peut se faire de Montpellier en TER à 1 € . Des bus relient Cadaquès à la Côte Vermeille .
Très belle rando que je recommande .

Auteur : Christian ROUX

C'est la saison : Chaud, Chaud les marrons

Et non ! Il ne s'agit pas de marrons mais de châtaignes….

Le fruit du marronnier, le marron d'Inde, n'est pas comestible. Le marron que nous mangeons est une variété de châtaigne : il est seul dans sa bogue alors que la bogue du châtaignier le plus courant, Castanea sativa, contient deux à trois fruits qui sont plus petits que le marron.
Le châtaignier, présent autour de la Méditerranée depuis l'Antiquité (importé certainement d'Asie Mineure) a colonisé de nombreux pays. Sensible aux grands froids, il prospère sur les sols schisteux granitiques et alluvionnaires à une altitude de 800 à 1200m. Il a besoin de chaleur l'été, mais apprécie la demi-ombre et l'humidité de l'automne. Dans de bonnes conditions, sa croissance est rapide, de 30 à 50 ans pour être productif. Il vit plusieurs siècles, certains spécimens étant millénaires.

De la famille des Fagacées comme le hêtre et le chêne, c'est un des plus grands arbres de nos forêts de 20 à 30 mètres. Le tronc à la base, peut être supérieur à 4mètres. Les rameaux portent des feuilles longues (30cm) larges (10cm) et dentées qui sont riches en tanin. Les fleurs mâles et femelles sur le même arbre éclosent en mai-juin. Les bogues tombent en automne lorsque les fruits sont mûrs.

Lors de nos balades autour de St Georges, on ne trouve que quelques arbres mais la castanéïculture en France s'est surtout développée dans l'Ardèche, les Cévennes, la Corse, la Bretagne… Elle est encore importante puisqu'elle représente environ 570 000 hectares. Toute la production n'est pas récoltée, seulement 10 000 tonnes… Pourtant lors de famines, de guerres, le châtaignier fut considéré comme « l'arbre à pain ». La valeur nutritive de la châtaigne est comparable à celle des céréales.

De plus, elle peut se conserver assez facilement : 1-Fraiches dans une caisse avec du sable sec dans un endroit sec et frais./ 2 -Châtaignes séchées, séchage dans un local équipé pour faire du feu (séchoir ou clède). Cette opération dure 2 mois./ 3 -Farine.

La châtaignière ou châtaigneraie joue un rôle écologique puisqu'elle fixe les sols, elle abrite et nourrit de nombreux animaux, rend verdoyant les coteaux abrupts de nos sommets.
Le bois de châtaignier n'est pas apprécié pour le chauffage. Il est utilisé dans la construction car il est imputrescible, les rameaux servent à confectionner des piquets, de la vannerie, les troncs pour fabriquer des ruches. Les feuilles étaient utilisées en tannerie pour leur tanin.
Depuis quelques années, des efforts sont réalisés pour réhabiliter les châtaigneraies. Cela encouragerait certains jeunes à rester au pays.

Auteur :Huguette JEAN

UN AUTEUR RéGIONAL : Max ROUQUETTE

Max Rouquette est un écrivain français de langue occitane.
Né en 1908 à Argeliers (Hérault) il décède à Montpellier en 2005. Max Rouquette repose au cimetière d'Argeliers.
Max Rouquette est l'auteur d'une œuvre foisonnante à la dimension universelle.
Ecrite en occitan, cette œuvre a dû attendre les premières traductions avant d'être reconnue !

En 1939, Max Rouquette fonde la Fédération française du jeu de balle au tambourin (la place des Arceaux porte son nom).
Son chef d'œuvre « Vert Paradis » est le titre générique de son œuvre en prose. C'est un recueil autobiographique: les récits comme « Secret de l'herbe » et « Plume qui vole » racontent l'enfance au village d'Argeliers, d'autres récits disent le monde et sa vastitude à travers l'évocation de quelques figures marquantes du village: Sauvaire, le vieil homme, Costesoulane, le chasseur victime de son arme, Jironé le vieux chanteur de l'église, Albarède, le joueur de hautbois…

Ces personnages de la vie quotidienne incarnent des figures bien réelles dans leur humilité et pourtant immenses au niveau de la condition humaine.

L'écriture de Max Rouquette est sèche comme la terre héraultaise, capiteuse comme ses plantes, limpide comme ses sources, mystérieuse comme l'ombre profonde du figuier …

Quelques œuvres :

Prose: *Vert Paradis*
Le livre de Sara
Poésie*: le tourment de la licorne*
A mille années lumière
Théâtre*: La pastorale des voleurs*
Médée

Auteur : Andrée MAURIN